

*Institut International du Ministère Chrétien*

PuE101

**Développement  
de la voix  
et  
élocution de la parole**

Par Ivan Leigh Warden

## **Objectifs du cours:**

1. Aider l'apprenant à développer une approche biblique de la parole
2. Comprendre que le don oratoire vient de DIEU, par conséquent, il faut noter certaines considérations intentionnelles.
3. Stimuler la compréhension d'une communication verbale efficace dans la société actuelle.
4. Explorer la portée de la parole, comprise et expérimentée par Ellen G. White.
5. Identifier des exemples d'orateurs efficaces dans les Saintes Ecritures et citer des exemples en dehors de la Bible.
6. Tout savoir sur la voix et la soigner. Mettre l'accent sur la respiration correcte, source de sonorité et d'articulation claire, facteurs de réussite d'un exposé.
7. L'apprenant saura comment vaincre la nervosité et développer la confiance.

## **Méthodes pédagogiques**

Conférence, débat, révisions de chapitre, rapport de procédures, lecture assignée, rapport critique de livres et des invités facilitateurs

## **Exigence du cours:**

1. Manuel scolaire requis : Ellen G White, " *La Voix dans la parole et la chanson*". (Boise, Idaho, Pacific Press Publishing Association, 1988).
2. Examen du chapitre " *On The Voice*" de C. H. Spurgeon (pp. 3-14 de ce programme).
3. \*Notez attentivement les points suivants:

- A. Ce serait une évaluation du chapitre que vous aurez lu, en termes de forces et de faiblesses.
- B. Dire quel est le sujet du chapitre.
- C. Indiquer sa valeur.
- D. Eviter d'émettre un jugement expéditif, comme "bon, mauvais, passionnant, ennuyeux " ; un jugement requiert de l'analyse et de l'évaluation.

S'il vous plaît : une bonne critique explique. Elle n'étiquette pas simplement le chapitre d'un livre ou un article d'intéressant ou non. Elle explique avec des faits à l'appui ou des citations comme preuve.

- E. Apporter une réponse aux questions " pourquoi ", " comment " et " quoi "
- F. Utiliser un résumé, juste comme point de départ, puis déterminer :
  - i. Le thème de l'ouvrage.
  - ii. Sa finalité.
  - iii. Sa structure
  - iv. Sa valeur et son intérêt.
  - v. Enfin, essayer d'aider le lecteur à comprendre et à apprécier ce que vous avez lu

## Procédures de notation

Assiduité et participation aux cours .....	33 1/3 %
Quiz, conférence et rapport de chapitre, examen.....	33 1/3 %
Critique (lecture assignée de 2-3 pages).....	<u>33 1/3 %</u>
	100 %

## Programme

Session I.....Pages 13 – 111

Session II..... Pages 115 – 203

Session III..... Pages 207 – 308

Session IV.....Pages 311 – 404

## Réflexions et application

Cette partie n'est pas destinée à être exhaustive, ni à traiter chaque page ou un concept exprimé par l'auteur. Le but est d'encourager la contextualisation, et l'intégration de la théorie dans la pratique.

### Session I

p. 13           *"De tous les dons que nous avons reçu de Dieu, c'est la plus grande bénédiction "*

Rédiger une réponse d'une page démontrant que cette déclaration est vraie. Citer des exemples bibliques, historiques, et contemporains dans votre réponse.

\*Enseignant, dire de quoi voulez-vous disposer : de vidéos cassettes ou de grands exposés " qui ont retenu l'attention " (p. 14)

p. 29           Quel est le rapport entre les mots et les actions ? Pourquoi ?

p. 34           "Rayon de soleil et Ombres"

p. 51           "Bénédiction ou Malédiction"

Ces expressions sont utilisées par l'auteur en relation avec les mots. Quelle en est la signification exacte? Citer des exemples.

p. 72-74       Citer cinq caractéristiques de la voix de Christ, l'Orateur idéal.

p. 77, 90      Force l'âme ! Parler de la Vérité en puissance ! De quelle manière?

- p. 99 En quoi le langage corporel de l'assistance / de la congrégation / de l'auditoire informe l'orateur?
- pp. 104-108 De quoi sont faits les speechs / sermons de Jésus ? Quel en est le contenu?
- p. 110 Analyser le Sermon sur la Montagne. Voir les pensées d'E.G. White dans le livre *Jésus Christ (chapitres portant sur les contenus de Matthieu cinq, six et sept.*

## **Session II**

- pp. 116-118 Citer un paradigme qui montre comment nous pouvons parler de Jésus au lieu de nous-mêmes. Comment pouvons-nous parler sans paraître satisfaits de nous- même, au point de d'écarter les autres ?  
Tirer dans Esaïe 58, des principes applicables en cette décennie du 21<sup>ème</sup> siècle.
- p. 121 Jésus Christ utilisait des mots ayant une puissance spirituelle pendant que les gens mangeaient. Quels sont ces mots dans notre langage actuel?

## **Session II (suite)**

- p. 128 Discuter de la dynamique entre les mots et la pensée.
- p. 133 "Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce." Qu'est ce que cela signifie?  
Citez des exemples bibliques.
- p. 138 Comment est-ce que " la colère est comme de l'intoxication "? Démontrer par des expressions physiologiques que cette constatation est vraie?
- p. 141 Pourquoi un "soi-disant" franchise est une forme d'égoïsme?
- p. 145 Ecrire un paragraphe avec des mots sévères, coupants, mauvais. Montrez que la parole calomnieuse tue. Reformuler le paragraphe sur un ton de grâce rédemptrice.
- p. 150 Pourquoi louer est meilleur que se plaindre?

- p. 160 Y-a-t-il une corrélation entre notre foi et nos mots? Si oui, laquelle exactement ?
- p. 175 Démontrer comment les muscles abdominaux aident à respirer et à parler.
- p. 179 Quel est le rôle des Saintes Ecriture dans l'entretien de la voix?
- p. 182 Trouver des exemples démontrant des tons doux, persuasifs, de volume contrôlé, et un discours sans âme.
- pp. 194-200 Discuter du rapport entre une bonne santé et la voix.

### **Session III**

- p. 207 "Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos." Proverbes 25:11 ~  
à la lumière de la phrase : "*L'éloquence la plus persuasive est le mot dit avec amour et sympathie.*" Dégager la corrélation de Proverbes 25:11 avec cette phrase.
- p. 230 L'auteur du texte écrit au sujet des pasteurs qui sont des *producteurs* sans être *consommateurs*. Qu'est ce que cela signifie ?
- p. 246 Pourquoi un sermon court?
- p. 255 Ce texte suggère un paradigme pour la prière. Lequel?
- p. 264 Qu'est ce qu'un ton pleurnicheur?
- p. 265 Qui a été béni par des prières inaudibles, pourquoi?

### **Session III (suite)**

- p. 271 Citez des exemples de " paroles assaisonnées avec grâce. "  
"Prêcher La Parole" Pourquoi?
- p. 279 " Le ministre utilise un feu étranger quand il mélange discours et narration"-

- p. 286 Lister autant que possible l'aspect négatif de la parole oratoire et le texte théâtral.
- p. 290 Quelle est la différence entre l'émotion et une parole émouvante?
- p. 295 Développer une brève réponse aux pensées de l'auteur sur l'usage inapproprié des organes vocaux.
- p. 299 "Aucun ombre humaine", "chacun dans sa propre armure".  
Quelle est la valeur actuelle de ces mots pour nous ?
- p. 303 Quelle est la valeur de la phrase " *Les actes sont plus éloquents que les mots*" pour l'orateur, l'enseignant et le prédicateur ?

#### **Session IV**

- p. 311 Sur qui et sur quoi est basée la fondation philosophique de l'éducation religieuse et du ministère paroissial?
- p. 317 Constater en quoi le Saint-Esprit est critique dans le processus de l'érudition.
- p. 332 Y-a- il une tension créative entre les livres bibliques de Daniel et de l'Apocalypse? Si oui, pourquoi cette tension créative est-elle vitale pour l'éducation chrétienne contemporaine ?
- p. 337 Quels sont les "impératifs " dans/de chaque sermon?
- p. 351 Le texte identifie plusieurs personnages bibliques en tant qu'orateurs efficaces. Quels sont leurs points communs et leurs différences ?
- p. 379 Utiliser la même approche que les réformateurs.
- p. 415 Quel rôle joue la musique dans l'éducation religieuse, et dans le ministère de paroisse ?
- p. 427 Dresser la liste des catégories potentielles des différents styles de musique.

**NOTRE PREMIERE règle à l'égard la voix, c'est de ne pas trop y penser, mais de nous rappeler** que la voix la plus douce, pourrait être vide de sens, même si elle est bien maîtrisée, ce serait comme une cassette vierge, à moins que vous n'y insériez des vérités opportunes à communiquer aux hommes.

Démosthène avait indubitablement raison de donner la première, la seconde, et la troisième place à l'art de parler; mais quelle en est la valeur si le bon parleur n'a rien à dire ? Un homme ayant une voix excellente mais dépourvu d'une tête bien formée, et d'un cœur sérieux sera " une voix qui prêche dans le désert " ou, selon l'expression de Plutarque, un "*Vox nihil du praeterea.*" *Un tel homme peut briller dans la chorale mais, il est inutile sur chaire.*

*Une voix de Whitfield sans la puissance de son cœur, n'aurait pas d'effets aussi durables sur ses auditeurs que le violon de Paganini. Vous n'êtes pas chanteurs mais prédicateurs : votre voix n'est qu'une matière secondaire; n'en faites pas un sujet de vanité, ni une obsession comme beaucoup le font. Il n'est pas besoin d'une trompette en argent, une corne de bélier suffirait à condition qu'elle soit assez solide et résistant à des usages intensifs car les trompettes sont faites pour les guerres et les conflits, pas pour les salons.*

Toutefois, ne minimisez pas votre voix, car son excellence peut vous donner les résultats que vous escomptez. Platon, dans la confession sur la puissance de l'éloquence, mentionne le ton de l'orateur."Si fort," dit-il, " que le speech et le ton de l'orateur résonnent encore à mes oreilles le troisième et le quatrième jour, si bien que je ne me rappelle pas qui suis-je, ni où suis-je sur terre et pendant quelques temps, je me croyais sur les îles des bienheureux."

" Les vérités extrêmement précieuses, débitées dans un ton monotone, perdent de leurs valeurs. Une fois, j'ai écouté un Pasteur très estimé, qui a marmonné tristement, comme "un pauvre bourdon dans une cruche", une métaphore vulgaire certes, mais si explicite que le ronronnement me revient encore distinctement à



l'esprit, à cet instant même, et me rappelle la parodie sur l'Élégie de Gray:

"Maintenant le sujet fond à vue d'œil,  
Et dans l'air flotte un silence qui endorme,  
Excepté le pasteur qui fredonne son vol bourdonnant,  
Et les tintements intermittents bercent l'assistance endormie."

Domage qu'un homme qui, de tout cœur a exposé des doctrines d'une valeur incontestable, dans un langage très approprié, aurait commis un suicide pastoral en rabâchant sur une seule corde, alors que Le Seigneur lui a donné, un instrument ayant plusieurs cordes à jouer! Hélas! hélas! pour cette voix monotone, fredonnée et bourdonnée comme la roue d'un moulin, sur le même ton peu musical, impossible de savoir si l'orateur parle du Ciel ou de l'enfer, de la Vie éternelle ou du courroux éternel. Tantôt, la voix monte, tantôt, elle baisse, selon la longueur de la phrase, mais c'est toujours le même ton, un lamentable gaspillage de sons, un hurlement de paroles dans un désert où il n'y a aucune variation possible, aucune variété, aucune musique, rien qu'une horrible monotonie.

Quand on joue une harpe éolienne, le vent souffle à travers toutes les cordes, mais le vent céleste passe à travers certaines personnes qui, pour la plupart n'ont pas de voix, et qui le vident sur une seule corde. Seule la grâce permettrait aux auditeurs d'être édifiés sur le tambour-tambour de certains théologiens. Je pense qu'un jury impartial prononcerait un verdict en faveur de ceux qui s'endorment toutes les fois qu'un son émanant du prédicateur donne envie de dormir par ses notes réitérées. Dans une congrégation écossaise, certains s'endorment en pleine réunion et charitablement, le Dr. Guthrie met cela sur le compte d'une mauvaise ventilation de la salle; c'est vrai en partie, mais un état défailant des valves de la gorge de l'orateur en est la principale cause. Frères, au nom de tout ce qui est sacré, sonnez tous les carillons de votre clocher, ne laissez pas les gens avec le ding-dong d'une pauvre aune cassée.

Quand vous accordez de l'attention à votre voix, efforcez-vous de ne pas tomber dans l'habituelle et commune *affectation de nos jours*. *A peine un homme sur douze parle comme un homme sur chaire*. Cette affectation ne se limite pas aux Protestants, selon l'Abbé Mullois qui fait cette remarque, "Partout, les hommes

parlent: dans un bar, sur une tribune; mais ils ne parlent plus à la chaire, car on y entend un langage factice et artificiel, un faux ton. Cette façon de parler est simplement tolérée à l'église car malheureusement, elle est généralisée; mais ailleurs, c'est inadmis. Comment imaginer quelqu'un qui parle de cette manière dans un atelier ? Cela soulèverait des rires...

Il y a quelques temps, un gardien du Panthéon – un homme agréable à sa manière – vantait la beauté du monument, en adoptant précisément le ton de beaucoup de nos prédicateurs : il n'a pas manqué à chaque fois, de provoquer l'hilarité des visiteurs. Ces derniers s'amusaient aussi bien de son élocution que des objets qu'il leur montrait.

Une personne qui ne parle pas naturellement et authentiquement devrait être interdit d'accès à la chaire. De cette manière au moins, tout ce qui est faux serait carrément banni.

Du fait de la méfiance qui règne actuellement, tout ce qui est faux devrait être écarté, et la meilleure façon de se corriger soi-même, dans le domaine de la prédication, est d'écouter souvent certains prédicateurs véhéments mais monotones. Nous partirons avec un tel dégoût, et une telle horreur de l'exposé, que nous préférons nous condamner au silence plutôt que de les imiter. Du moment que vous abandonnez le naturel et le vrai, vous renoncez au droit d'être crédible, ainsi qu'au droit d'être écouté.

" Vous pouvez faire le tour de toutes les églises et chapelles, et vous verrez que la grande majorité de nos prédicateurs n'a qu'un seul timbre pour les dimanches. Ils ont une voix pour le salon et la chambre à coucher, et un timbre tout à fait différent pour la chaire; ainsi, s'ils ne pèchent pas d'avoir deux langues, ils n'en sont pas loin. Au moment où certains ferment la porte de la chaire, ils laissent leur propre personnalité derrière eux, et deviennent officiels comme le bedeau de la paroisse. Là, ils peuvent presque se vanter comme les Pharisiens, d'être différents, même si c'est un blasphème d'en louer DIEU. Là, ils n'ont plus, ni la chair, ni le langage des hommes mais un gémissement, un bruit de clôture cassé, *un ore rotundo*. Des bruits hétéroclites sont adoptés afin d'écarter tout soupçon sur l'absence de naturel et sur

le fait de parler selon l'abondance du cœur. Une fois qu'une telle couverture est endossée, le linceul couvrant la vraie nature de l'orateur est près d'être démasqué, avec l'emblème efféminé de l'officialisme!

Il y a deux ou trois modes d'élocution, et j'ose dire que vous reconnaîtriez les avoir entendus souvent : Le style digne, doctoral, gonflé, emphatique, que je viens de dénommer *un ore rotundo, qui n'est plus tout à fait commun comme auparavant, mais il est encore admiré par certains.* [Malheureusement, le conférencier ne pourrait pas voir rapporté ici, sous aucune forme connue de lettre de presse, comment il se mit à lire un cantique, avec une voix gonflée, les lèvres arrondies.]. Quand un révérend bien élevé s'est mis un jour à parler de cette façon, dans le couloir, un homme a dit qu'il pensait que le prédicateur a avalé une boulette," mais un autre murmurait, " Non, Jack, il n'en a pas avalé ; il a juste mis quelque chose de rond dans sa bouche." Je peux imaginer Dr. Johnson parler de cette façon à la Cour de Bolt; pour ceux qui trouvent cela naturel, ça relève d'une grandeur olympienne, mais il faut éviter cette pratique sur la chaire. Si c'est le style naturel de l'orateur, c'est acceptable, mais l'imiter est bien sûr une atteinte à la décence: toute imitation sur la chaire s'apparente à un péché impardonnable.

Il y a un autre style, et je vous demande de retenir vos rires. [Donner une autre illustration], il s'agit de la méthode d'élocution dite " de dame ou de fillette", affectée, délicate, lambinée, ennuyeuse, et que sais-je encore. La plupart d'entre nous, ont déjà eu l'occasion d'entendre de genre d'élocution, ou d'autres affectations du genre voix de fausset, de hautes échasses. J'en ai beaucoup entendu différentes variantes, de la voix grave des Jonsoniens en passant par la voix fluette de gentils murmures; au rugissement des taureaux de Basan, jusqu'au sifflement d'un pinson.

Je suis en mesure de citer certains de nos frères, qui ont hérité de leurs aïeux—je veux dire leurs aïeux pasteurs – ces timbres célestes, mélodieux, sanctifiés, en tous cas jolis, mais je dois ajouter que c'est une détestable façon de faire un speech. L'ordre indubitable de leur ascendance oratoire est ceci : Eclat, était le fils de Zézaïement, qui était le fils de Minauderie, qui était le fils de Dandy, qui était le fils d'Affectation; ou Tremblement, qui était le fils de Grandiose, qui était le fils d'Emphase, qui était lui-même le père de beaucoup de fils.

Comprenez que, même si ces sons horrible sont naturels, je ne les condamne pas – que chaque créature parle dans sa propre langue – mais le fait est que, dans neuf cas sur dix, ces accents qui, j'espère seront bientôt de langues mortes, sont artificiels et tendus. Je suis persuadé que ces tons et demi-tons monotones sont Babyloniens, car ce ne sont pas des dialectes de Jérusalem, car le dialecte de Jérusalem a sa spécificité, c'est la voix humaine, égale à elle-même, depuis la chaire jusqu'au for intérieur de l'orateur. Notre ami de l'école de *ore rotundo* affectée, *n'a jamais utilisé sur chaire le même ton qu'il aurait utilisé dans son salon pour dire "vous serez gentil de me donner une autre tasse de thé; je prendrais du sucre s'il vous plaît"* Il se rendrait ridicule, mais la chaire doit être protégée de l'écume de sa voix que le salon ne tolérerait pas.

Je maintiens que les meilleures notes de la voix d'un homme, devraient être consacrées à la proclamation de l'Evangile et ce sont les dons de la nature à utiliser dans une conversation sérieuse. Ezéchiel a servi Son Maître de toute sa force musicale et mélodieuse. Et LE SEIGNEUR disait, *"Tu es pour eux comme un chanteur enthousiasmant, doté d'une belle voix et jouant de son instrument."* Mais, hélas cela n'a eu aucun effet sur le cœur endurci d'Israël, tout comme l'Esprit de DIEU, mais Ezéchiel est devenu le prophète qui a dispensé La Parole du SEIGNEUR dans le meilleur style de voix et de manière.

Ensuite, si vous avez des mauvaises manies désagréables à l'oreille en speech, *corrigez-les si possible. Il est admis qu'il est plus facile pour l'enseignant d'inculquer que pour l'apprenant de pratiquer.* Toutefois, pour les jeunes gens en début de ministère, la difficulté n'est pas insurmontable.

Les frères venant de la campagne ont le parfum des aliments rustiques à la bouche, nous rappelant irrésistiblement les veaux d'Essex, le cochon de Berkshire, les avortons de Suffolk. Qui peut se méprendre sur le langage d'Yorkshire ou les dialectes de Somersetshire, qui ne sont pas seulement d'une prononciation provinciale, mais le ton aussi? Ce serait difficile de détecter la cause, mais le fait est assez clair, que dans certaines contrées anglaises, le gosier des gens semblent bouchés comme une cafetière usée, et dans d'autres, il résonne comme un

instrument de musique en cuivre avec un son métallique vicieux. Il se peut que ces variétés de la nature soient agréables en leur lieu et place, mais elles n'ont jamais été à mon gout. Un grincement discordant inintelligible, aigu, comme une vieille paire de ciseaux rouillés, qui fait mal aux oreilles, doit être banni au même titre que les propos inarticulés, où aucun mot n'est complet, les noms, adjectifs, et verbes sont composés dans une sorte de hachis.

Egalement inacceptable est cette prédication spectrale où un homme parle sans desserrer les lèvres, une ventriloquie des plus horribles, des tons sépulcraux qui peuvent envoyer un homme à se faire entrepreneur de pompes funèbres, mais Lazare n'était pas appelé hors de sa tombe par des plaintes lugubres. Le moyen le plus sûr de se suicider est de parler avec le nez plutôt qu'avec la bouche. Ce mauvais emploi de la nature sera terriblement vengée par elle, échappez à la sanction en évitant l'offense. Il serait préférable de conseiller vivement sur place, dès que vous voyez s'interposer la jolie voix bizarre.

*“Prenez garde à ne pas être maladroit ni affecté dans vos gestes, votre expression, votre prononciation.”* -JOHN WESLEY.

Dans votre discours, abandonnez les habitudes insinuates et en même temps ruineuses. Ceux qui en sont victimes ne peuvent plus s'en défaire, mais vous qui êtes débutants dans l'oratoire, vous devez mépriser de porter le joug irritant. Il est nécessaire de dire : ouvrez la bouche quand vous parlez, des marmonnements inarticulés résultent du fait de garder la bouche à moitié fermée. Il n'est pas vain que les évangélistes ont écrit à propos de Jésus, "IL a ouvert la Bouche et leur a enseigné " Ouvrez largement la porte par laquelle la Bonne Nouvelle va aller de l'avant. Par ailleurs, frères, évitez d'utiliser le nez comme organe de la parole, les meilleures autorités l'acceptent comme organe de l'odorat. Il fut un temps où la voix nasillarde était correcte, mais face à cet âge dépassé, il est préférable d'obéir à l'évidente suggestion de la nature, qui consiste à laisser à la bouche son rôle sans intervention de l'organe olfactif.

Si un étudiant américain était présent, il devrait excuser ma remarque pressante à

son attention. Abhorrez la pratique de quelques hommes, qui ne font pas ressortir la lettre "r" ; une telle habitude est *"tiès wuinant et widicule, ties écoeuwant et wepwéhensible."*

De temps en temps, un frère a la félicité d'avoir un bon et délicieux zézaiement. C'est peut être le moindre mal, c'est un cas où le frère est lui-même petit et gagnant, mais cela entraverait ceux qui visent à acquérir force et virilité. Je conçois à peine Elie zézayer devant Achab, ou Paul ébrécher joliment ses mots sur la colline de Mars. Les problèmes visuels des yeux larmoyants et le trac, source de style tremblant ne sont pas à écarter, mais cherchons plus loin, et admettons que, si ce sont les résultats d'une passion intense, ils sont sublimes et innés pour certains qui les utilisent librement ; mais finalement, il n'est pas nécessaire de les imiter. Parlez selon l'inspiration de la nature cultivée et vous réussirez, mais maintenez-la cultivée, et non crue, rude, inculte. Comme vous le savez, Démosthène a eu des peines illimitées à cause de sa voix, et Cicéron, qui était naturellement faible, a fait un long voyage en Grèce pour corriger son éloquence. Que ceux qui ont des visions plus nobles, qu'ils ne soient pas moins ambitieux pour exceller en la matière. " Privez-moi de toutes choses "dit Grégory de Nazianzen, " mais laissez-moi l'éloquence, et je ne regretterais jamais les voyages que j'ai faits pour l'étudier ".

*Toujours parler pour être entendu... Je connais un homme qui pesait 80 kilos, et qui devait être entendu à un demi-mile, qui était si gauchement indolent, que dans une petite place d'adoration, c'est à peine si l'assistance du premier rang de la galerie peut l'entendre. A quoi sert un prédicateur inaudible? Que ceux qui n'ont pas de voix aient la modestie de céder la place à ceux qui peuvent apporter les messages du Roi.*

Certaines personnes ont un timbre assez élevé, mais ils ne parlent pas distinctement; leurs mots se chevauchent, jouent au saute-mouton, font des crocs en jambe. De paroles distinctes sont plus importantes que l'énergie éolienne. Donner aux mots leur place, ne leur brisez pas l'échine par votre véhémence, ne cassez pas leurs jambes par votre hâte. C'est odieux d'entendre un camarade corpulent marmonner et murmurer alors que ses poumons sont assez solides , lui permettant de parler haut et fort; mais parallèlement, laissez un homme crier à pleine gorge, il ne

sera jamais bien entendu sauf s'il apprend à placer un espace entre deux mots.

Parler trop lentement est un travail bâclé, et les auditeurs à mémoire vive en sont "horifiés." Il est impossible d'entendre un homme qui rampe à une vitesse d'un mile à l'heure. Un mot "au-jourd'hui" , un mot "de-main" équivalent à tuer à petit feu, et seuls les martyrs pourraient endurer. Cependant, parler à une vitesse extrêmement rapide, déchirant, délirant, et fulminant, est presque inexcusable; cela n'a pas, et n'aura jamais de force, sauf sur les idiots, car l'ensemble de l'exposé au lieu d'être une armée de mots, deviendra une horde, et le sens sera noyé dans un flot de sons. Occasionnellement, on entend un orateur furieux avec des propos indistincts, dont l'impétuosité le propulse dans une telle confusion de sons, que ceux qui étaient près de lui se souvenaient des lignes de Lucan :

"Sa langue bredouille une murmure au ton confus,  
Discordant et différent des sons humains;  
Cela ressemble à des chiens qui aboient, à des loups qui hurlent,  
Aux cris perçants, lugubres du hibou de minuit;  
Au sifflement de serpents, au rugissement des lions affamés,  
A la limite des grandes vagues battant le rivage;  
Au gémissement du vent parmi les arbres couverts de feuilles,  
Au grondement de tonnerre venant des déchirants nuages!  
C'était ceux-ci, tous ceux-ci sont un."

C'était un supplice deux fois insupportable d'entendre un frère qui se méprend sur l'expiration et l'inspiration, fonçant à toute vitesse comme un mustang avec un frelon dans l'oreille, jusqu'à ce qu'il manque d'air et nécessite une pause pour pomper ses poumons. Une répétition de cette indécence plusieurs fois au cours d'un sermon n'est pas rare et c'est très douloureux. Faites une pause suffisante pour prévoir ce "ouf, ouf" qui suscite plutôt la pitié pour l'orateur essoufflé que la sympathie pour le sujet entre ses mains. Votre public ne doit pas remarquer que vous respirez. Le processus de respiration ne devrait pas être perceptible comme la circulation sanguine. C'est indécent de laisser la fonction animale de la respiration causer de lacune dans votre discours.

*Ne forcez pas votre voix à l'extrême pour une prédication ordinaire. Je connais deux ou trois hommes sérieux, qui se réduisent en pièces en brailant inutilement; leurs pauvres poumons irrités, leurs larynx enflammés par la clameur bruyante dont ils n'arrivent pas à se défaire. Maintenant, c'est bien de " de parler fort et de ne pas se ménager, mais sans se détruire", tel est le conseil apostolique. Quand les gens peuvent vous entendre avec un demi-volume de voix, c'est bon de réserver l'autre demi-volume pour un usage ultérieur. " Ne gaspillez pas trop, ne soyez pas trop avare non plus " ce principe peut s'appliquer bien dans le domaine vocal. Soyez un peu économe avec cet énorme volume de son. Ne provoquez pas chez vos auditeurs des maux de tête alors que vous voulez atteindre leurs cœurs: votre but est de leur empêcher de s'endormir sur leurs bancs, mais souvenez-vous qu'il n'est pas besoin de faire exploser leurs tympans, "L'ETERNEL n'était pas dans le souffle de vent." Le tonnerre n'est pas la foudre ; l'audition n'est pas proportionnelle au bruit émis; en fait, trop de bruit assourdit, crée des échos, et altère efficacement le pouvoir de vos sermons. Adaptez votre voix à votre audience; quand vous avez vingt mille personnes devant vous, retirez les arrêts et sonnez le plein carillon, mais non pas dans une salle où se tiennent une ou deux vingtaines. Chaque fois que j'entre dans une salle pour prêcher, inconsciemment je calcule combien de décibels il faut pour la remplir, et après quelques phrases le ton y est. Si vous parvenez à vous faire entendre par la personne au fond, si vous pouvez voir qu'elle capte votre pensée, soyez sûr que celles qui sont plus près vous entendent, et il n'est plus nécessaire d'élever la voix, mais peut être la baisser un peu. Pourquoi donc parler pour être entendu dans la rue alors qu'il n'y a personne pour vous écouter? En salle ou en plein air, situez les auditeurs les plus éloignés qui peuvent vous suivre et ce sera suffisant. A propos, je peux observer que des frères, sans pitié pour les faibles, testent la force de voix dans les salles d'hôpitaux, et dans les congrégations où il y a des infirmes ; il est cruel de vous asseoir au bord du lit d'un malade, et de crier " LE SEIGNEUR EST MON BERGER." Si vous manquez ainsi de délicatesse, le pauvre malade dira, une fois que vous êtes sorti, " pauvre de moi ! Que ma tête me fait mal. Heureusement que ce bonhomme est parti. Le psaume de tout à l'heure est très précieux et aurait pu être apaisant, mais il l'a lu comme un tonnerre et un éclair, je suis étourdi ! " Rappelez-vous, jeunes et célibataires, qu'un doux murmure conviendra mieux aux invalides que le roulement de tambour et de cor.*



Observez avec soin la règle pour varier la force de votre voix. L'ancienne règle était de commencer doucement, monter progressivement, réserver le plus haut timbre pour la fin. Laissons une telle règle réduite en pièces par le canon de la bouche; elle est impertinente et trompeuse.

Parlez doucement ou haut, selon l'émotion du moment, et n'observez aucune règle capricieuse et artificielle. Les règles artificielles sont de totales abominations, comme M. de Cormorin le pose satiriquement, "soyez passionné, ragez, pleurez, jusqu'au cinquième mot de la troisième phrase, du dixième paragraphe, de la dixième feuille. Combien ce serait facile! et par dessus tout, combien c'est naturel ! " Pour imiter un prédicateur populaire, pour qui c'était inévitable, un certain pasteur a été habitué à commencer son sermon dans une note si basse, que personne ne pouvait l'entendre. Tout le monde s'est penché en avant, craignant que quelque chose d'intéressant se perde dans l'air, mais en vain; un murmure sacré était tout qu'ils pouvaient discerner. Si le frère était si tendu qu'il ne pouvait pas articuler un mot, personne ne l'aurait blâmé, mais la chose la plus absurde qu'il fit est que, pendant un court moment, il a prouvé la puissance de ses poumons en remplissant la structure entière par des phrases sonores. Si la première moitié de son discours n'était d'aucune importance, pourquoi ne pas l'avoir sautée ? Et si elle avait de la valeur, pourquoi ne pas l'avoir prononcée distinctement? Faire de l'effet, messieurs, était le but visé : il connut une personne qui a fait grande impression en faisant une allocution de cette façon et il a espéré la concurrencer.

Si vous osez commettre une telle folie pour un objectif aussi détestable, j'aurais préféré de tout cœur que vous n'assistiez pas à ces cours. Je vous dis sérieusement, que la chose appelée "effet", est odieux, parce que c'est faux, artificiel, rusé, et par conséquent ignoble. Ne faites jamais quoi que ce soit pour "faire de l'effet", méprisez les stratagèmes des écervelés, courant après l'approbation des connaisseurs de la prédication, qui est comme une course odieuse à un vrai ministère de criquets des agriculteurs de l'Est. Mais là, je sors du sujet !

Soyez clair et distinct dès le début. Votre exhortation est trop bien pour être chuchotée et espacée. Prêchez-la avec assurance, captez l'attention dès le commencement par votre ton masculin.

La règle est de ne pas commencer avec votre plus haut ton, alors vous ne serez plus capable d'augmenter après échauffement ; baissez la voix quand il le faut, voire murmurez ; les déclarations solennelles ne sont pas seulement un soulagement pour l'oreille, mais ont une grande aptitude à atteindre le cœur. N'ayez pas peur des clés basses, car si vous vous y lancez avec force, elles seront aussi bien entendu que des cris. Vous n'avez pas besoin de parler bruyamment pour être bien entendu. Macaulay dit de William Pitt, "Sa voix, même quand il chuchote, est entendue jusqu'aux bancs les plus reculés de la Chambre des Communes. "Il a été bien dit que l'arme la plus bruyante n'est pas celle qui porte une balle de longue portée: le crack d'un rifle n'est rien mais bruyant. Ce n'est pas le volume de votre voix, mais la force que vous avez mise en elle qui est efficace. Je suis certain que je puisse chuchoter de manière à être entendu jusqu'au coin de notre grand Tabernacle, et je suis également certain que je puisse crier holà de manière à ce que personne ne puisse me comprendre. . La chose pourrait être faite ici, mais peut-être l'exemple est inutile, je ne doute pas que quelques-uns d'entre vous puissent le faire avec un succès remarquable.

Les courants d'air peuvent se précipiter sur l'oreille dans une succession rapide de telle sorte qu'ils ne créent pas l'impression traduisible sur le nerf auditif. L'encre est nécessaire pour écrire, mais si vous verser la bouteille d'encre sur la feuille de papier, elle ne vous transmet aucune signification de ce fait, il en est de même avec le son. Le son est l'encre, mais c'est la direction qui est nécessaire, pas la quantité, afin de produire une écriture intelligible sur l'oreille. Si votre ambition est de rivaliser avec

"Stentor le fort, doué de poumons d'airain,  
Dont la gorge a dépassé la force de cinquante langues,  
alors braillez, mais si vous souhaitez être compris, et fonctionnel, fuyez le reproche d'être impotent et bruyant".

Vous êtes informés que les sons stridents voyagent plus loin: le cri singulier utilisé par les voyageurs dans les déserts de l'Australie, doit sa remarquable puissance dans son acuité. Une cloche se fait entendre beaucoup plus loin qu'un tambour; et, très singulièrement, plus le son est musical, plus il voyage loin. Ce n'est pas le

battement du piano qui est exigé, mais le son judicieux des meilleures clés. Vous vous sentirez à l'aise dans le sens de l'intensité sonore, et vous pourrez en même temps, soulager les oreilles de l'auditoire et de vos poumons propres. Essayez toutes les méthodes, de la luge- marteau à la houppette-ball. Soyez aussi doux qu'un zéphyr et aussi furieux qu'une tornade. Soyez une personne de bon sens dans votre discours, parlez naturellement, plaidez avec véhémence, murmurez confidentiellement, demandez plaintivement, ou articulez distinctement.

À côté de la modération de la force des poumons, je devrais établir la règle, modulez vos tons. Alternez fréquemment les accords et variez constamment la tension. Laissez la basse, le soprano, et le ténor, prendre leur tour. Je vous implore de faire cela par pitié pour vous et pour ceux qui vous entendent. DIEU a pitié de nous et organise toutes choses pour répondre à nos besoins de variété; ayons pitié de nos semblables, ne leur infligeons pas l'ennui de l'uniformité. Il s'agit de la chose la plus barbare d'infliger au tympan des oreilles d'un compagnon la pauvre l'angoisse d'être percé avec le même son pendant une demi-heure. Quel moyen plus rapide de rendre l'esprit bête ou fou pourrait être conçu que le bourdonnement perpétuel d'un scarabée ou le bourdonnement d'une mouche de viande, dans l'organe de l'ouïe? Comment pourriez-vous être toléré dans une telle cruauté aux victimes impuissantes qui s'asseyent sous vos ministères de tam-tam? La gentille Nature épargne fréquemment les victimes malheureuses d'un bourdon du plein effet de ses tortures en les plongeant dans doux repos. Cependant, ce n'est pas ce que vous désirez; alors parlez sur des tons variés. Vous vous souvenez de combien de pasteurs dont la monotonie endorme. Je crains que l'accusation portée par un écrivain de *l'Impériale Review* soit vraie pour la plupart de mes frères. "*Nous savons tous comme le bruit de l'eau qui coule* ou le murmure de la mer, ou le soupir du vent du sud parmi les pins, ou le cri poussé par les colombes de bois, induisent une langueur de délicieuse rêverie. Loin de nous de dire que la voix d'un moderne théologien ne ressemble à aucun degré, à l'un de ces doux sons, mais l'effet est le même, et peu de gens peuvent résister aux influences somnolents d'une longue dissertation, livrée sans la moindre variation de ton ni d'alternance de l'expression. En effet, l'utilisation très exceptionnelle de l'expression " un discours réveil, " même par ceux qui connaissent le mieux ces questions, implique que la grande majorité

des harangues de chaire est résolument d'une tendance somnifère. C'est un cas pathologique quand le pasteur :

"laisse ses auditeurs perplexes -

Entre deux contradictions:

`Veillez et priez", dit le texte,

"Allez dormir, dit le sermon."

Cependant, aussi musicale, que puisse être votre voix, si vous continuez à sonner la même corde perpétuellement, vos auditeurs percevront vos notes, comme téléguidées et plus douces. Au nom de l'humanité, cessez de plasmodier et apprenez à parler rationnellement. Pourvu que ces arguments ne manquent pas de vous changer, je suis si sérieux sur ce point que si vous ne suivrez pas mon conseil, et que vous n'ayez ps pitié de vos auditeurs, au moins ayez pitié de vous-mêmes; DIEU dans Sa sagesse infinie a toujours sanctionné chacun de nos péchés à l'encontre de Sa loi morale, donc le mal de la monotonie est fréquemment vengé par cette maladie dangereuse appelé "clericorum du dysphonia", ou "le mal de gorge de l'Ecclésiastique." Quand certains de nos frères sont si aimés de leurs auditeurs, et qu'ils ne désapprouvent pas de payer une belle somme pour se débarrasser d'eux pour quelques mois, pour un voyage à Jérusalem par exemple, la bronchite y est pour quelque chose. Que le présent argument ne perturbe pas notre sérénité car tel n'est pas *notre cas ; pour nous la bronchite veut dire la vraie misère, et par conséquent, nous suivrions* toute suggestion pour l'éviter.

Si vous voulez gâcher la santé de votre gorge, vous pouvez le faire rapidement, mais si vous souhaitez la conserver, prenez en considération ce qui vous est exposé maintenant. J'ai souvent l'habitude de comparer la voix à un tambour. Si le batteur frappait toujours au même endroit, la peau finira bientôt par porter un trou; mais combien plus long l'instrument aurait duré si les battements seraient répartis sur la surface entière du tambour ! Il en est de même pour la voix d'un homme. S'il utilise toujours le même ton, il portera un trou dans la partie de la gorge sur laquelle est exercée cette monotonie, et très bientôt il souffrira de bronchite. J'ai entendu des chirurgiens affirmer qu'il y a une bronchite spécifique de l'Église d'Angleterre. Il y a dans cette église un ton ecclésiastique qui est beaucoup admiré,

une sorte de clocher dans la gorge, grand, aristocratique, théologique, pastoral, surnaturel, un langage surhumain marmonné mécaniquement, et roulant sur les mots. Il peut être illustré par une remarquable, sinon impressionnante, interprétation d'un texte de l'Ecriture Sainte.

" Maintenant, si un homme qui ne parle pas naturellement, n'attrape pas la bronchite, ou toute autre maladie de la gorge, il en est souverainement dispensé. Aux passionnés des propos non-conformistes, j'ai déjà tiré la sonnette d'alarme, et je crois que pour eux, le larynx et les poumons deviennent délicats, ils finiront par succomber. Si vous désirez mon avis sur cette menace que je viens de proférer devant vous, je vous donnerai l'opinion valable de M. Macready, le tragédien éminent qui analyse de manière impartiale et d'un point de vue expérimental : "Une gorge saine n'est pas due habituellement, à beaucoup d'exercice de l'organe, mais au genre d'exercice; le problème de la gorge n'est pas de parler longuement ou bruyamment, mais de parler d'une voix feinte". Je ne suis pas sûr que cette déclaration soit comprise. Mais je peux dire qu'il n'y a pas une personne sur dix mille, qui en s'adressant au public, le fait de sa voix naturelle; et cette habitude est surtout observable sur la chaire. Croyez que le problème de la gorge résulte d'efforts violents de ces tons affectés. Une irritation sévère, et souvent une ulcération, en sont les conséquences. Du point de vue travail, une journée entière de service oratoire à l'église n'est rien, comparée à la performance des personnages principaux d'une pièce théâtrale, ou celle des hommes politiques de la Chambre du Parlement; et je suis absolument certain que le désagrément que vous désignez par " le mal de gorge de l'Ecclésiastique", est généralement imputable à la manière de parler, et non à la durée ni à l'intensité des efforts déployés.

J'ai connu plusieurs de mes anciens contemporains qui souffrent sur scène de mal de gorge, mais parmi les orateurs éminents, je ne pense pas que ce mal pourrait être considéré comme une maladie réelle." Les acteurs et les avocats, dans l'exercice de leurs fonctions, mettent leurs compétences vocales à rude épreuve, mais aucun mal de gorge de l'avocat ni du tragédien n'a été détecté; simplement parce que ces personnes ne servent pas le public d'une manière négligée comme quelques pasteurs sert leur DIEU. Samuel Fenwick, Esq., M.D., dans un traité

célèbre sur les "Maladies de la gorge et des poumons", a dit sagement, "De tout ce qui a été déclaré concernant la physiologie des cordes vocales, il est évident que parler peu sur le même ton, est beaucoup plus fatigant que parler longuement en modifiant fréquemment le ton de la voix : dans le premier cas, seul un muscle ou un ensemble de muscles est tendu, tandis que pour le second, différents muscles sont mis en action, donc les uns soulagent les autres. De la même façon, un homme qui lève son bras droit, se fatigue en cinq ou dix minutes, parce que seul un ensemble de muscles supporte le poids; mais ces mêmes muscles peuvent travailler une journée entière si leur action est alternée avec celle d'autres muscles. Par conséquent, toutes les fois qu'au cours du service d'église, nous entendrons un ecclésiastique qui ronronne de la même manière et sur le même ton pour lire, prier, et exhorter, nous saurons parfaitement qu'il met à l'épreuve ses cordes vocales, dix fois plus que nécessaire."

C'est peut être l'occasion pour réitérer une opinion que j'ai souvent exprimée : selon l'auteur que j'ai cité plus haut, si les pasteurs parlaient souvent, leurs gorges et leurs poumons seraient moins sensibles à la maladie. Je confirme cette déclaration par expérience personnelle et suite à maintes observations. Messieurs, il est peut être dangereux de prêcher deux fois en une semaine, mais je trouve que le faire cinq ou six fois est sain, et même douze à quatorze fois n'a rien d'excessif. Un marchand de quatre saisons qui crie un jour dans la semaine, pour appeler les clients à acheter ses choux-fleur et ses pommes de terre, trouverait l'effort fastidieux, mais si pendant six jours consécutifs, il remplit les rues, les ruelles et les allées, avec son vacarme sonore, il n'attrapera aucun "pomarium du dysphonia", ou "le mal de gorge du marchand de quatre saisons" qui pourrait l'obliger à stopper son humble travail. Je suis heureux de confirmer l'opinion que prêcher rarement est la source de beaucoup de maladies, comme l'a déclaré carrément le Dr. Fenwick: "Toutes les directives que j'ai données sont inefficaces sans un entraînement quotidien et régulier de la voix. La source de cette maladie des ecclésiastiques est le fait de prêcher pendant de longues périodes, alterné avec de longs intervalles de repos. N'importe qui peut le comprendre aisément. Si un homme, ou tout autre animal, est soumis à un effort musclé exceptionnel, s'il exerce régulièrement par jour, le travail devient facile, sinon il serait presque impossible à exécuter. Mais

dans la profession cléricale en général, de gros efforts musclés sont déployés dans la prise de parole, seulement un jour dans la semaine, tandis qu'au cours des six jours restant, c'est à peine si l'on élève la voix au-dessus du ton habituel. Si un maréchal-ferrant et un charpentier ne se soumettent pas à la fatigue causée par l'exercice de leurs métiers, non seulement ils deviennent inaptes, mais ils perdront l'habileté qu'ils avaient acquise. L'exemple des plus célèbres orateurs que le monde a connu, démontre les avantages de s'habituer et de s'entraîner constamment à parler; et je recommande vivement à toutes les personnes qui veulent se développer dans le domaine de la voix, à lire à haute voix une ou deux fois par jour, en utilisant le même ton que sur la chaire, et en accordant une attention spéciale à la place de la poitrine et de la gorge, et en articulant clairement les mots.

" M. Beecher est du même avis, car il remarque, " les Vendeurs de journaux démontrent les bienfaits des cris en plein air sur le poumon de l'homme. Que ferait un pasteur qui arrive à peine à se faire entendre par un public deux cents âmes, s'il avait été appelé à vendre des journaux? Les vendeurs de journaux de New York se tiennent au bord de la rue, et lancent leurs cris comme un athlète qui envoie avec force une balle en bas d'une allée. Nous recommandons aux hommes qui se forment pour parler professionnellement à colporter des articles dans les rues pendant un certains temps. Les jeunes pasteurs peuvent aller dans association de vendeurs de journaux pendant quelque temps, jusqu'à ce qu'ils peuvent ouvrir leurs bouches et jusqu'à ce que leur larynx soit fortifié et durci."

Messieurs, une règle nécessaire consiste toujours à adapter votre voix au thème. Ne jubilez pas pour exposer un sujet lugubre, et en revanche, ne traînez pas lourdement quand les tons devraient être gais, comme si ils dansaient à l'air des anges du Ciel. Je ne vais pas m'étendre longtemps sur cette règle, mais elle est d'une extrême importance, et si elle est strictement observée, l'auditoire se concentrera avec attention, à condition que votre thème soit captivant. Adaptez toujours votre voix au sujet traité et, par dessus de tout, soyez naturel. Evitez toujours les observations aveugles des règles et les attentions serviles aux modèles. N'imitiez pas les voix d'autrui ou, si par une propension invincible vous le ferez, imitez les côtés excellents de chaque orateur, et le mal sera amoindri. Moi-

même, par une sorte d'influence irrésistible, je tends à être imitateur. Un séjour d'une ou deux semaines en Écosse ou au pays des Galles a une incidence sur ma prononciation et mon ton. Efforcez-vous comme moi de résister à cette tendance, mais elle est là, et le seul remède que je connais est de la laisser disparaître d'elle-même.

Messieurs, je reviens à mon règle sur l'usage de vos propres voix naturelles. Ne soyez pas des singes, mais des hommes; ni des perroquets, mais des hommes ayant de l'originalité en toutes choses. Il est dit que le chemin le plus convenable pour un homme de porter la barbe est là où elle se développe, aussi bien en couleur qu'en forme, elle s'adaptera au visage. Votre propre manière de parler devra être, le plus possible, en harmonie avec vos méthodes de pensée et votre propre personnalité. L'imitateur est pour le théâtre, l'homme cultivé dans sa personnalité sanctifiée est pour le sanctuaire.

Je répète cette règle jusqu'à ce que vous en soyez fatigués et jusqu'à ce vous ne l'oubliez pas ; soyez naturel, soyez naturel, soyez toujours naturel. Une affectation de la voix, ou une imitation de la manière du Dr. Silvertongue, l'éminent théologien, ou encore d'un professeur admiré ou du président vous ruinera inévitablement. Je vous charge de jeter la servilité d'imitation et d'augmenter la force de l'originalité.

Nous sommes obligés d'ajouter : prenez soin de votre voix. Pour ce faire, endurez les douleurs ou les dures labeurs car il a bien été observé qu' "aussi prodigieux que soient les dons de la nature pour ses élus, ils ne peuvent être développés ni atteindre la perfection extrême que par les efforts et les études." Pensez à Michaël Ange qui a travaillé pendant une semaine sans enlever ses vêtements, et Haendel qui a évidé chaque clé de son clavecin, comme une cuillère, par un entraînement continu. Messieurs, face à tout cela, ne parlez jamais de difficulté ou de lassitude. Il est presque impossible de voir l'utilité de la méthode de Démosthène de parler avec les pierres dans sa bouche, mais l'on peut en percevoir l'utilité en considérant son aptitude à calmer par la parole les foules bruyantes, et à se faire entendre au milieu des assemblées tumultueuses de ses compatriotes. Comme il a couru en haut



d'une colline, ses poumons pouvaient rassembler la force utile. Il est aussi évident que l'abnégation est louable.

Nous sommes obligés de recourir à tous les moyens possibles pour parfaire la voix par laquelle nous pouvons prêcher l'évangile glorieux de DIEU. Prenez grand soin des consonnes, énoncez chacune d'elles clairement; elles sont les traits et expression des mots. Pratiquez indé - fatigablement jusqu'à ce que vous donniez à chacune des consonnes sa part, les voyelles ont une voix qui leur est propre, et par conséquent ils peuvent parler pour eux-mêmes. Dans toutes les autres matières, maintenez une discipline rigide jusqu'à ce que vous ayez maîtrisé votre voix, et tenez-la en main comme un coursier bien formé.

Les messieurs ayant des poitrines étroites sont recommandés d'utiliser les haltères le matin, ou mieux encore, fréquentez les clubs spécialisés. Vous avez besoin de poitrines larges, et vous devez faire de votre mieux pour les avoir. Ne parlez pas avec les mains dans les poches de votre gilet, cela contracte vos poumons, mais dégager les épaules en arrière, comme le font les chanteurs publics. Ne vous penchez pas sur le bureau en parlant, et ne baissez jamais la tête vers la poitrine en prêchant. Redressez la courbure du corps vers le haut. Evitez les cravates et les gilets trop serrés ; que rien ne serre le conduit vocal. Observez les statues des orateurs romains ou grecs, regardez l'image de Raphael de Paul, et, sans affectation, tombez naturellement dans des attitudes gracieuses et appropriées qui représentent ce qui est meilleur pour la voix.

Obtenez d'un ami qu'il vous dise vos défauts, ou mieux encore, accueillez un ennemi qui vous regardera vivement et vous piquera sauvagement. Si une critique désobligeante est une bénédiction pour un homme sage, elle est source d'ennui intolérable pour un idiot! Corrigez-vous diligemment et fréquemment, sinon vous tomberez à l'improviste dans des erreurs, les faux tons grandiront, et les habitudes négligées se formeront insensiblement; par conséquent critiquez-vous avec un soin incessant. Ne négligez aucun détail qui pourrait être utile. Toutefois, ne pensez pas que seuls les gestes et la voix importent. J'ai mal au cœur quand j'entends que certaines personnes prennent une semaine entière pour préparer un sermon, et la majeure partie des préparatifs consiste à répéter les gestes devant le miroir ! Hélas !

De nos jours, on tolère les mauvais comportements au profit des manières gracieuses. Il vaut mieux que vous soyez vulgaires et sauvages, plutôt qu'obséquieux et efféminés. Je ne veux en aucun cas vous recommander d'être pointilleux avec votre voix, je ne vous conseillerais pas non plus d'imiter M. Taplash de Rowland Colline avec sa bague de diamant, son foulard de poche richement parfumé, et son monocle. De tels raffinements sont déplacés sur chaire, ils devraient être exposés à la vitrine d'un tailleur, avec un billet, "Style complet, 300.000 Ar. "

C'est peut être le moment de faire la remarque que les tous les parents doivent être plus attentifs aux dents de leurs enfants, car les dents défectueuses peuvent causer des dommages sérieux à un orateur. Il y a des hommes dont l'articulation est défaillante, et qui devraient consulter le dentiste (je précise bien que c'est entièrement scientifique et prouvé); quelques fausses dents ou quelques autres simples arrangements seraient une bénédiction permanente pour eux. Mon propre dentiste très raisonnablement remarque dans son circulaire : " Quand une partie ou la totalité des dents est perdue, une contraction des muscles du visage et de la gorge s'ensuit, les autres organes de la voix habitués à ces dents sont affaiblis, produisant une cassure, un relâchement, ou une dépression, comme dans un instrument de musique défectueux. Il est vain de s'attendre à une harmonie parfaite, à un accent proportionnel et logique à la clé avec un instrument défaillant, et bien sûr , l'articulation devient aussi défectueuse; à de tels défauts s'ajoutent une difficulté pour parler, un zézaïement , un ton qui monte ou baisse sans raison, un débit trop hâtif ou brusque, une élocution faible, et le moins que l'on puisse dire , un marmonnement pouvant s'accompagner même d'un grincement des dents ." Si telle est la maladie, le remède est proche, et par attachement à notre œuvre nous devons pallier ces inconvénients. Les dents peuvent paraître sans importance, mais il faut se rappeler que, rien n'est insignifiant pour une si grande vocation comme la nôtre. Dans les remarques ultérieures, je dois mentionner que les détails les plus insignifiants peuvent être d'une valeur inattendue pour sauver des négligences graves ou des erreurs flagrantes.

Pour terminer, je vous dirais de prendre soin de votre gorge. Prenez toujours le soin de l'éclaircir avant de prendre la parole, et non au cours de la prédication. Une connaissance parle toujours de cette manière - "Mes chers amis – euh, euh - c'est un sujet – euh, euh - important que je vais maintenant – euh, euh - vous apporter, mais auparavant, et – euh, euh - je dois faire appel à – euh, euh - votre – euh, euh - attention la plus sérieuse - ." Évitez cette manière de parler. D'autres aussi, à défaut de s'être raclé la gorge, parlent comme s'ils sont sur le point d'étouffer, ou d'expectorer; mais c'est peut être mieux que de dégoûter le public par des répétitions désagréables de mots ou de phrases.

Les reniflements sont assez excusables pour un orateur enrhumé, toutefois, ils sont extrêmement désagréables quand ils deviennent une habitude, un tel orateur devrait être condamné pour "Acte ennuyeux." Excusez-moi car mentionner de telles choses peut paraître vulgaire, mais les observations simples que j'avance ici pourraient éviter des remarques à vos dépens.

Quand vous avez fini votre sermon, prenez soin de votre gorge, ne la serrez pas. Par expérience personnelle, je vous conseille de ranger soigneusement un foulard de soie reçu en cadeau de votre mère ou de votre sœur, mais ne l'exhiber pas à votre cou. Si un frère attrape la grippe et qu'il enroule une écharpe chaude autour du cou, des fois où il oublie de la porter, il aura un rhume chronique. Les marins n'enveloppent jamais leurs gorges, ils les exposent à l'air libre - même leurs cravates sont à peine attachées, afin que le vent puisse souffler autour du cou. Je suis partisan de ce principe, j'y crois fermement pour l'avoir expérimenté pendant quatorze années : avant de l'avoir appliqué, j'ai été fréquemment troublé par des rhumes, mais maintenant j'en suis rarement atteint.

Si vous voulez encore quelque chose d'autre, laissez pousser votre barbe ! C'est une habitude naturelle, scripturale, mâle, et salubre. Un de nos frères l'a trouvée avantageuse. Il a été contraint de quitter l'Angleterre par suite de la perte de sa voix, mais maintenant, il est aussi fort que Samson car il a laissé pousser sa barbe.

Si vous souffrez de la gorge, consultez un bon médecin, au cas où vous êtes dans

l'impossibilité de le faire, voici quelques astuces. "Ne prenez jamais des bonbons antitussifs (contre la toux), puisque les divers émollients qui les composent peuvent stopper momentanément le malaise, tout en ayant des effets secondaires. Si vous souhaitez améliorer votre registre vocal, avalez du poivre ou autre fortifiant autant que votre estomac peut supporter. Faites attention à la quantité, parce que vous devez vous rappeler que vous prenez soin de votre gorge aussi bien que de votre estomac, or si l'appareil digestif ne fonctionne pas, votre état général en souffre. Le bon sens nous apprend que les astringents sont utiles. Avez-vous jamais entendu parler d'un tanneur qui trempe le cuir dans de l'eau sucrée? Non, au contraire, s'il veut durcir et fortifier la peau, il la place dans une solution d'écorce de chêne, ou autre substance astringente qui l'affermir et assemble les éléments qui la compose. Ma voix était faible quand j'ai commencé à prêcher à Exeter Hall, une place spacieuse et exceptionnellement difficile pour prêcher, en ce sens que la largeur de la salle est supérieure à la longueur. J'ai pris l'habitude de mettre à portée de main, un petit verre de vinaigre contenant du piment rouge et un verre d'eau qui me rafraîchissaient la gorge quand ma voix risquait de se casser. Quand ma gorge se détendait je demande au cuisinier de me préparer une cuvette de bouillon fortement poivré, et ce fut un remède souverain. Cependant, comme je ne suis pas un professionnel de la médecine, vous ne ferez probablement pas attention à mon exposé dans le domaine médical qu'à tout autre charlatan.

Je crois que les difficultés relatives à la voix au début, disparaîtront à mesure que vous avancerez dans les années, et vous finirez par faire usage de votre voix comme une seconde nature. Je vous encouragerais à persévérer sérieusement; si le désir de partager la Parole du Seigneur brûle comme un feu en votre for intérieur, même le bégaiement pourra être vaincu, et la peur avec tout ses effets paralysant pourront être bannie. Rassurez-vous, jeunes frères, persévérez, DIEU, la nature et la pratique, vous aideront.

C.H. Spurgeon, *"Conférences à mes étudiants"*, chapitre *"Sur La Voix"*

## Bibliographie

Adler, Ronald B. and George Rodman,  
*Understanding Human Communication.*  
4th ed. Portland, OR: Book News, Inc., 1991.

Griffin, Emory A. and Em Griffin,  
*Making Friends and Making Them Count*  
Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1987

Lucas, Stephen E.,  
*The Art of Public Speaking.*  
New York, NY: The McGraw-Hill Companies, 2001

Pearson, Judy C., Nelson, Titsworth, Harter,  
*Human Communication.*  
New York, NY: The McGraw-Hill Companies, 2002.

Wells, Lynn K.,  
*The Articulate Voice.*  
3rd ed. Boston, MA: Allyn and Bacon, c1999